

# La longue marche vers la citoyenneté

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **77 (1989)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279108>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# La longue marche vers la citoyenneté

*Citoyennes à part entière : une grande idée qui est encore devant nous.*

**G**lorifiée par les uns, honnie par les autres, la Révolution ne cesse d'alimenter le discours politique, et on n'en aura pas fini avec le deuxième centenaire, malgré l'abondante littérature qu'il suscite. Parmi celle-ci, les recherches originales de deux femmes professeurs d'histoire, qui en présentent le résultat dans un livre passionnant. Elles tentent d'établir quelle a été la part des femmes dans la Révolution, et quel est le bilan de la Révolution du point de vue des femmes : les a-t-elle libérées ou, par ses excès, a-t-elle entraîné une régression dans la condition des femmes ? Là encore, on répondra de façon positive ou négative selon qu'on penche vers la gauche ou vers la droite.

Il est d'ailleurs difficile de donner une réponse univoque. La situation est ambiguë dès le départ. Tout d'abord parce que la condition des femmes varie du tout au tout entre la femme riche et éduquée qui a un salon au siècle des Lumières, et l'ouvrière ou la servante analphabètes qui mènent une vie d'esclave. Et puis, la Révolution n'a cessé d'évoluer, et ses conséquences pour les femmes ont varié en fonction de cette évolution. Il y a aussi que les femmes sont divisées : certaines sont plus républicaines que révolutionnaires, certaines sont plus prêtes à revendiquer l'amélioration de la situation globale du peuple que celle de la femme en particulier. La Révolution a ses femmes phares, la contre-révolution aussi, et il y a la masse anonyme des femmes pour qui l'essentiel est de nourrir leur famille malgré le chaos économique et malgré l'absence du mari, bientôt envoyé aux frontières. Enfin, il y a la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, qui a bien reconnu la dignité de la femme, mais, sauf chez quelques esprits éclairés, c'est encore une conception sexiste de la société qui domine.

Dans un trop rapide raccourci, on peut dire que la Révolution a

- reconnu les femmes en tant que citoyennes,

- refusé les droits civiques à ces citoyennes, en raison de leur soi-disant faiblesse,

- amélioré la situation de la femme en tant qu'individu : le mariage civil a remplacé le religieux au plan juridique, et le divorce par consentement mutuel a été introduit, mais rapidement supprimé.

Le plus important probablement, c'est que les femmes de la Révolution, faute de pouvoir se faire entendre et voter dans les assemblées de citoyens, sont descendues dans la rue et ont créé leurs propres groupes de pression. Avec comme réaction que les hommes ont pris peur et n'ont pas tardé à renvoyer les femmes à leur foyer, en leur vantant leur rôle d'éducatrices du peuple de demain.



Une vie d'esclave.

Ce que les femmes révolutionnaires ont revendiqué avant tout, « c'est une citoyenneté commune aux êtres raisonnables des deux sexes. » C'était entamer un tabou millénaire. Car les sociétés tiennent encore plus à la différence des sexes qu'à leur inégalité. Et une vraie révolution dans les rapports entre hommes et femmes ne peut s'arrêter à l'égalité. Tant qu'il sera plus évident d'être gouverné, ou dirigé, ou représenté, par un homme que par une femme,

alors même qu'est proclamée et instituée l'égalité des sexes, la grande idée des citoyennes révolutionnaires sera toujours devant nous... **Perle Bugnion-Secretan**

**Annette Rosa**

*Citoyennes*

Ed. Messidor

250 pages (abondamment illustré)

## A chacune sa Révolution

« **S**i les Françaises un jour sont désignées à la postérité... »  
(Olympe de Gouges).

Peut-être ce jour est-il arrivé pour quelques-unes d'entre elles, qui ont vécu la Révolution, en actrices ou en spectatrices, et dont on redécouvre les écrits avec intérêt. Car les Françaises ont écrit : elles ont rempli un « cahier de doléances » pour les états-généraux, plusieurs d'entre elles ont écrit pendant les événements au mari dont elles étaient séparées, ou leurs mémoires vingt ou trente ans plus tard.

En analysant ces textes, on voit que, à part une Olympe de Gouges ou une Théroigne de Méricourt, les femmes n'ont pas vu qu'elles avaient peut-être une chance d'alléger l'oppressante condition dans laquelle elles étaient tenues, toutes classes confondues. Elles n'ont pas cherché à se faire appliquer les mots d'égalité ou de liberté. Le temps n'était pas encore venu de l'idée de solidarité féminine.

Les femmes ont vécu et ressenti la Révolution selon leur milieu, en royalistes ou en jacobines. Elles n'ont eu en commun que la virulence de leurs convictions, leur courage, la volonté farouche de sauver leurs enfants de la famine ou des massacres.

**Marilyn Yalom**

*Le temps des orages*

Ed. Maren Sell et Cie